

1907-2007

Le centenaire de l'expédition photographique de la maison Neurdein

Yves Beauregard

Numéro 91, automne 2007

Tant d'histoires à raconter!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6930ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauregard, Y. (2007). 1907-2007 : le centenaire de l'expédition photographique de la maison Neurdein. *Cap-aux-Diamants*, (91), 26–28.

1907-2007

LE CENTENAIRE DE L'EXPÉDITION PHOTOGRAPHIQUE DE LA MAISON NEURDEIN



Canada. M^{lle} de Verchères, par Hébert. Carte postale ND Phot, 1908, n° 409. (Collection Yves Beauregard).

PAR YVES BEAUREGARD

Dès la mi-mai 1908, les amateurs de cartes postales et les touristes peuvent se procurer, dans certains commerces de Québec, de splendides cartes postales en noir et blanc montrant diverses scènes et bâtiments de la ville. Signées ND Phot, ces nouvelles cartes postales sont d'origine française. Depuis la naissance de la carte postale illustrée au Canada, en 1897, cette impressionnante série par le nombre et surtout par les grandes qualités techniques de reproduction et par ce regard différent posé sur nous suscite un engouement qui s'est prolongé jusqu'à nos jours chez bien des collectionneurs. Ce phénomène mérite que l'on se penche un peu sur l'origine de cette exceptionnelle série de documents.

LA MAISON NEURDEIN DE PARIS

Étienne (1832 - après 1915) et Louis-Antonin (1846 - après 1915) sont les fils du photographe Jean César Neurdein, plus connu sous le pseudonyme de Charlet. Les frères Neurdein ouvrent un

établissement consacré à la photographie (successivement rue des Filles du Calvaire, rue des Filles Saint-Thomas, boulevard de Sébastopol, puis avenue de Breteuil) à Paris, en 1863. Chacun a son rôle : le premier s'occupe de l'administration de l'atelier et réalise les portraits. Le second effectue des voyages d'où il rapporte des vues d'édifices et de paysages. La Maison Neurdein propose donc des portraits : personnages historiques et célébrités contemporaines, mais aussi des vues d'architecture en tous formats. À partir de 1868, la maison Neurdein diffuse des vues de France, d'Algérie, de Belgique, puis édite des cartes postales sous les marques ND et X.

En 1884, Louis-Antonin devient membre de la Société française de photographie et membre de la Chambre syndicale de la photographie en 1886, Étienne, en 1902. En 1886 et en 1889, les frères Neurdein obtiennent une médaille d'or à l'Exposition internationale de la Société des sciences et des arts industriels, récompense renouvelée à l'Exposition universelle de 1889 pour des vues réalisées avec l'appareil panoramique de Moessard. En 1900, ils obtiennent encore un Grand Prix.

Reconnus pour leur habilité à reproduire les châteaux, les églises et les sites historiques, le ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts leur accorde le droit d'exploiter la collection du Service des monuments historiques en 1898. Ce droit exclusif comprend le tirage et la mise en



Saint-Hyacinthe. Église Notre-Dame. Carte postale ND Phot, 1908, n° 595. (Collection Yves Beauregard).

vente des épreuves obtenues à partir des clichés appartenant à l'État. L'entretien de la Collection des monuments historiques est aussi à leur charge, ainsi que la mise à jour et l'impression du catalogue des collections. Les frères Neurdein complètent également les fonds, photographiant des édifices classés, en particulier en Corse (1904-1905). Les Archives photographiques (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine) conservent un millier de plaques de verre réalisées par les deux frères.

La production de cartes postales des frères Neurdein se caractérise par une très belle édition et des photographies souvent admirablement composées. Ils seront parmi les premiers à utiliser le bristol dès le début du siècle. Jusqu'au début des années 1910, les éditeurs se servent d'un beau papier fait chiffon : la matière est douce et très lisse. Certaines cartes sont même faites de trois feuilles collées. Le dos de ces cartes est blanc, avec une exception, autour des années 1899-1901, quand certains éditeurs dont Neurdein utiliseront des bostols de très grande qualité au dos gris-vert. À partir de 1910, et surtout du début de la Première Guerre mondiale, les éditeurs se rabattent sur les papiers faits à partir du bois, souvent granuleux. Le dos est vert.

À son époque, la Maison Neurdein semble avoir été le plus important éditeur de cartes postales en France. Après la disparition d'Étienne et de Louis-Antonin, au cours de la Première Guerre mondiale, le commerce est vendu par leurs héritiers, vers 1919, à leur principal compétiteur, soit l'éditeur Lévy qui a pignon sur rue à Paris depuis 1855. Dorénavant, les cartes postales de cette nouvelle entité portent la signature LL ND.

CONTEXTE D'UNE VISITE

Lorsque les photographes de la Maison Neurdein viennent au Canada, c'est Wilfrid Laurier qui en est le premier ministre depuis 1896. La population du pays était de 5 371 00 habitants en 1901 et sera de 7 204 830 habitants en 1911. Au Québec, Lomer Gouin dirige la province depuis 1905. La population était de 1 648 898 habitants en 1901 et sera de 2 005 776 en 1911. George Garneau est maire de Québec depuis 1906. La population de la ville était de 69 000 habitants en 1901 et sera de 78 118 en 1911.

C'est sans doute le célèbre sculpteur québécois Louis-Philippe Hébert qui est à l'origine de l'expédition photographique de la Maison Neurdein au Canada, en 1907. Cet artiste a étudié et travaillé à Paris depuis 1879. Ses séjours y ont été fort nombreux. Plusieurs œuvres de l'artiste y ont été réalisées. Des recherches ont montré que Hébert faisait affaire avec les Neurdein pour la reproduction photographique de certaines de ses sculptures. Cette hypothèse est corroborée par le fait que nous retrouvons, en exclusivité, dans la série canadienne de cartes postale de Neurdein plusieurs des œuvres de Louis-Philippe Hébert,

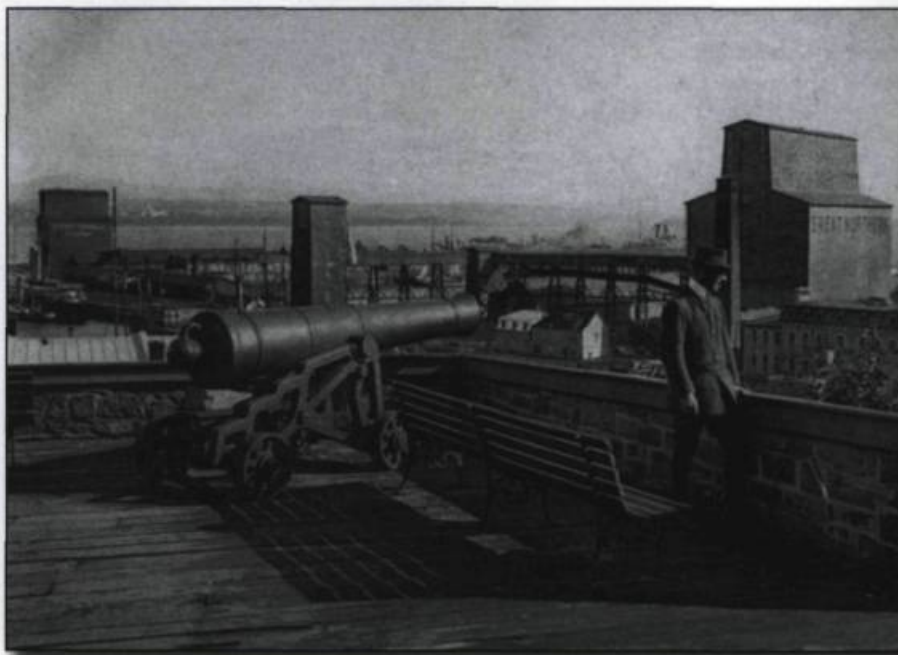


autant ses sculptures que les multiples détails de ses célèbres monuments comme celui de Maison-neuve à Montréal et celui de François de Laval à Québec sous forme de maquettes, autre preuve du lien existant entre Hébert et les Neurdein. Apprenant sans doute de la bouche de Hébert que la ville de Québec s'apprêtait à célébrer de façon grandiose son tricentenaire, les Neurdein y virent une occasion rêvée de faire une percée sur le marché canadien où la passion de la carte postale faisait rage depuis peu.

Sans preuve formelle, puisque qu'il n'y a pas d'archives connues sur la Maison Neurdein, nous pouvons avancer que c'est Louis-Antonin Neurdein et un assistant qui ont réalisé les photographies qui seront à l'origine de la célèbre série de cartes postales. Un énigmatique personnage, tou-

Old and New Generations of an Indian Iroquois Family of the Province of Quebec. Carte postale ND Phot, 1908, n° 190. (Collection Yves Beauregard).

Québec. Les éleveurs du Port, vue prise des Remparts. Carte postale ND Phot, 1908, n° 229. (Collection Yves Beauregard).





QUEBEC. — Central Custom House

397

Héliographie de N.D. Phot.

■ Quebec — Central Custom House. Carte postale héliographie de ND Phot, vers 1910, n° 297. (Collection Yves Beaugard).

jours vêtu de la même manière apparaissant sur plusieurs cartes est sûrement Louis-Antonin!

L'équipe de la Maison Neurdein fait la traversée de l'Atlantique à bord du *Parisian* de la Compagnie Allan Line. Ce navire arrive devant Québec en juillet. Il y croise le *Bremen* et passe sous un bras du pont en construction et se rend à Montréal où l'équipe commence son travail de photographie. Par la suite, les photographes viennent à Québec à bord du *Pomeranian* alors que le pont de Québec est tombé. Après avoir réalisé des centaines d'images de Québec, Montréal, Toronto, réparties sur trois saisons, nous pouvons



■ Young Indian Girl of the Huron Tribe/Jeune fille indienne de la tribu des Hurons. Carte postale ND Phot, 1908, n° 583. (Collection Yves Beaugard).

penser que l'équipe de Neurdein retournera en France à partir de New York à bord du *Bretagne* de la Compagnie générale transatlantique, car le port est libre de glace.

En quelques mois à peine, la Maison Neurdein réussit à développer les clichés canadiens, faire un choix, concevoir deux modèles différents soulignant le tricentenaire de la ville, faire imprimer les cartes postales et les expédier à Québec dès le mois de mai 1908. Tout un exploit pour l'époque!

LA SÉRIE CANADIENNE DE CARTES POSTALES

La série canadienne de cartes postales produite par la Maison Neurdein comprend 613 cartes postales, numérotées et signées ND Phot. Plus précisément, la série se divise ainsi :

Montréal : 219 cartes

(n° 1-158; 164-181; 457-458; 589; 613)

Québec : 260 cartes (n° 191-405; 591)

Toronto : 57 cartes

(n° 481-496; 498-536; 588; 600)

Saint-Hyacinthe : 3 cartes

(n° 590; 595; 599)

New York : 4 cartes (n° 609-612)

Niagara : 22 cartes (n° 497; 537-556; 597)

Sculptures Louis Philippe-Hébert : 16 cartes

(n° 406-412; 446-447; 474; 477-8; 480)

Hiver au Canada : 63 cartes (n° 413-440; 413-440; 448; 456; 459-473; 572-576; 598)

Sports d'hiver : 16 cartes (n° 441; 557-571)

Hiver : total de 79 cartes

Amérindiens : 12 cartes (n° 186-190; 582-587)

Trajet Montréal-Québec (n° 159-163);

trajet Havre-Montréal (n° 182-185; 601-608);

traversée de l'Atlantique (n° 592-594); 20 cartes

Divers : pompiers (n° 577-581); tricentenaire

(n° 596) : 6 cartes.

En plus des cartes postales de format régulier, la Maison Neurdein offre aux amateurs et aux touristes canadiens 55 cartes de format géant Panorama Card (27, 5 cm sur 14 cm) pouvant se replier en trois sections : 32 cartes portent sur Québec, 20 sur Montréal et 3 sur Toronto.

À la suite du succès que connaît la série initiale, la Maison Neurdein reprend certains de ses sujets parmi les plus populaires et imprime de nouvelles cartes postales vers 1910 avec un procédé dispendieux nommé héliogravure et une présentation graphique fort différente.

Très prisées des collectionneurs à juste titre, les cartes postales produites par la Maison Neurdein de Paris, en 1907, constituent un témoignage unique sur les villes de Québec et Montréal, leurs habitants, leurs monuments et leurs activités tels que perçus par l'œil d'un expert venu d'outre-Atlantique il y a un siècle cette année. ♦

■ Yves Beaugard est historien.